Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 41 (1915)

Heft: 12

Artikel: Sur le calcul des voûtes (suite et fin)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-31609

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

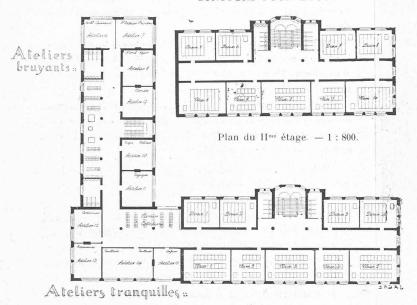
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONCOURS POUR L'ECOLE PROFESSIONNELLE, A LAUSANNE.



Plan du I^{er} étage — 1:800.

III^{me} prix *ex æquo* : projet « Main-d'œuvre », de MM. *Monod et Laverrière*, architectes, à Lausanne.

Sur le calcul des voûtes.

(Suite et fin)1.

La pression moyenne varie, au contraire, avec le surbaissement dans une très large mesure pour des voûtes de même ouverture, comme il est facile de s'en rendre compte en remplaçant dans les formules ci-dessus le rayon r par sa valeur en fonction de l'ouverture $2\,a$.

$$r = \frac{a}{n} + \frac{n a}{4}$$

Ces formules deviennent:

pour le plein cintre (r = a)

$$p = 0.223 \ a + 0.444 \ e_0 + 0.125 \ \frac{e^2_0}{a}$$

pour la voûte surbaissée au $\frac{1}{5}$ $(r = 1,45 \ a)$

$$p = 0.341 \ a + 0.317 \ e_0 + 0.048 \ \frac{e^2_0}{a}$$

pour la voûte surbaissée au $^{1}/_{7,5}(r=2,01\ a)$

$$p = 0.490 a + 0.278 e_0 + 0.026 \frac{e^2_0}{a}$$

pour la voûte surbaissée au $^{4}/_{12} (r = 3,08 \ a)$

$$p = 0.761 \ a + 0.262 \ e_0 + 0.014 \ \frac{e^2_0}{a}$$

Ainsi, pour une ouverture de 20 m. (a=10 m.) le travail dépasse toujours :

dans le plein cintre 2,23 kg. par cm² dans la voûte surbaissée au
$$^{1}/_{5}$$
 3,41 »

" " $^{1}/_{7.5}$ 4,70 »

" " $^{1}/_{12}$ 7,61 »

Pour une ouverture de 100 m. (a=50 m.), il dépasse toujours :

« Les indications qui précèdent concernent exclusivement le cas où il n'y a, sur la voûte, aucune charge. Tel est le cas de nombre de voûtes, de celles par exemple qui constituent de simples arcsboutants. Tel est le cas également de certains ponts où la circulation se fait en quelque sorte sur l'extrados, en dépit de la raideur de la pente, et sur lesquels ne passent que des chargements très faibles. Les mêmes indications sont applicables à la plupart des voûtes, non pas après leur achèvement, mais au moment du décintrement, cette opération s'effectuant en général avant que la voûte reçoive sa charge.

« Elles demeurent encore valables sous réserve de certaines corrections fort simples, pour les voûtes de ponts dûment chargés, à la condition que la charge se répartisse entre les voussoirs proportionnellement à leur poids respectif ».

Sur la base de cette hypothèse M. Bourgougnon établit les formules suivantes, pour les voûtes en charge. (δ est le poids spécifique de la maçonnerie, y_o la hauteur de la charge que porterait la clef si cette charge était formée d'une matière possédant le même poids spécifique que la maçonnerie de la voûte).

Plein cintre:

$$C = \delta (y_0 + e_0) \left(0.892 \ r + 1.777 \ e_0 + 0.498 \frac{e^2_0}{r} \right)$$

Arc surbaissé au 1/5:

$$C = \delta (y_0 + e_0) \left(0.942 \, r + 1.267 \, e_0 + 0.267 \, \frac{e^2_0}{r} \right)$$

Arc surbaissé au 1/7,5:

$$C = \delta (y_0 + e_0) \left(0.976 \ r + 1.113 \ e_0 + 0.212 \frac{e^2_0}{r} \right)$$

Arc surbaissé au 1/12:

$$C = \delta (y_0 + e_0) \left(0.990 \ r + 1.048 \ e_0 + 0.175 \frac{e^2_0}{r} \right)$$

VARIÉTÉS

Le train sanitaire bavarois Nº 2.

Ce train, don du célèbre « Musée Allemand » à Munich, est aménagé avec un tel souci du confort et pourvu d'installations sanitaires si perfectionnées qu'il ne doit pas en exister beaucoup de semblables dans les armées belligérantes.

Le train peut transporter 200 blessés, plus un personnel

¹ Voir Nº du 10 juin 1915, page 131.